## L'avenir de la caserne Caux scellé dans la brique

Les travaux ont débuté par la mise à nu de l'aile ouest, en fin d'année passée. Mais, mercredi, les partenaires du projet de réhabilitation de la caserne Caux, la ville de Douai et le promoteur immobilier Histoire et Patrimoine ont voulu marquer l'événement d'une pierre blanche en scellant dans la brique rouge une capsule temporelle.



Le chantier de l'aile ouest de la caserne Caux avance au rythme prévu. Les 123 logements devraient être liyrés à l'été 2023.

PAR JULIEN GILMAN douai@lavoixdunord.fr

**DOUAI**. Il est tout sourire, le maire de Douai Frédéric Chéreau, au moment d'entamer la visite du chantier de réhabilitation de la caserne Caux. « Oui, j'ai la banane aujourd'hui! » souligne-t-il. Il faut dire que, si l'on remonte trois ans en arrière, il n'avait pas de raison de sourire. Le bailleur social Maisons et Cités, dont il s'apprêtait à re-prendre la présidence, abandonnait le projet d'y aménager son siège. Trop de contraintes, trop cher. Le démantèlement de l'ancien quartier miliaire devenait une sérieuse option. «On s'est dit qu'on n'allait pas y arriver». se souvient le maire. Mais l'échec portait en lui les germes du succès à venir: «Ce projet avait en fait amené beaucoup d'éléments de la solution.» Le premier, c'est l'architecte: Luc Dehaene avait travaillé sur

Le premier, c'est l'architecte: Luc Dehaene avait travaillé sur le projet Maisons et Cités et était «tombé amoureux» de cette caserne du XVIIIe siècle. L'autre partenaire, ce sera le groupe immobilier Histoire et Patrimoine, spécialisé dans la réhabilitation et la transformation de bâtiments historique. La caserne sera donc réinventée en logements. À commencer par l'aile ouest, où la plupart des appartements. du studio au T3, sont vendus sur plan en six mois. «Il y en a pour dire que Douai est endormie, qu'il n'y a pas de marché immobilier.. Mais bien sûr que si. il y en a un, et ce n'est qu'un début ». lance, enthouslaste. Luc Dehaene.

Il faut parallèlement passer le tamis des Monuments historiques. Le classement permet de lever des fonds mais il faut répondre aux contraintes de la Direction régionale des affaires culturelles et de l'architecte des Bâtiments de France. «Il y avait beaucoup de choses à voir, évoque Arnaud Baudel, directeur général délégué d'Histoire et Patrimoine. les planchers. les fenêtres, les ouveriures...» Jusqu'au badigeon qui sera ocre, après les révélations de l'étude stratigraphique des façades.

## POINT DE NON-RETOUR

Les travaux ont pu commencer l'an passé. En novembre, murs et charpente étalent désamiantés et mis à nu et les entreprises du bâtiment entraient dans le dur du chantier, gros œuvre et clos couvert. Des entreprises ré-

gionales, notamment Rabot-Dutilleul pour l'aménagement et Allo-Façades-Deviane pour les façades. « On sait qu'on a levé tous les obstacles, c'est un aboutissement, un soulagement », note Arnaud Baudel. « On a passé ce point de non-retour », confirme le maire. Pour marquer le coup, mercredi, une capsule temporelle, renfermant un exemplaire de l'édition locale de La Voix du Nord, un magazine municipal et deux pièces d'un et deux euros, a été scellée dans la brique de la façade.

Il y en a pour dire que Douai est endormie, qu'il n'y a pas de marché immobilier, mais bien sûr que si, il y en a un, et ce n'est qu'un début."

Reste à attendre la livraison des logements, toujours prévue à l'été de l'année prochaine. Entre temps, le chantier de l'alle est, qui doit être aménagée par Histoire et Patrimoine en résidence-services pour seniors, devrait débuter. Le coût total de l'opération est estimé à 48 millions d'euros.





## La caserne Caux en dates

